

EBERHARD LICHT

L'ÉCONOMIE SIMPLE



Reproduction

expressément souhaitée !

CONTENTS

Avant-propos	6
Qui trouve l'erreur ?	12
Le travail, qu'est-ce que c'est ?	12
La différence entre les sexes	18
Pourquoi est-ce que je reçois plus d'argent que je n'en ai besoin ?	21
D'où vient l'inégalité d'ailleurs ?	24
La courte révolution dans l'histoire de l'humanité	26
Pourquoi il est midi cinq et pourquoi l'horloge continue de tourner	29
Le changement climatique	29
Le changement climatique et la croissance économique peuvent-ils peuvent-ils être conciliés ?	35

Qu'est-ce que la démocratie ?	38
Qui est venu en premier, la poule ou l'œuf ?	45
La personne morale qui peut prendre tous les risques	52
L'économie simple	59
Qui pourrait travailler gratuitement ?	59
Imaginons que tout l'argent ait disparu.	62
Quand réaliserions-nous que l'argent a disparu ?	66
A part l'argent, qu'est-ce qui empêche l'utopie ?	71
Révolution sans expropriations	73
La transition - comment l'argent va-t-il disparaître ?	78
Quels sont les préparatifs nécessaires ?	78
Un allègement de la dette mondiale	84

Qu'avons-nous appris de la pandémie ?	88
Guide pratique pour la transition	91
C'est la grande tâche à laquelle nous sommes confrontés. Combien de temps prendra la transition ?	94
Économie et société sans argent - comment cela peut-il fonctionner ?	98
Toute l'économie ne va-t-elle pas s'effondrer lorsque l'argent disparaîtra ?	98
Comment l'économie va-t-elle se développer ?	101
Marché - et s'il ne régulerait plus ?	109
Investissements - d'où viennent-ils s'il n'y a pas d'argent ?	113
Prospérité sans croissance ?	114
Qu'advient-il de notre société ?	117
Que va devenir l'État ?	123

Les risques de l'économie simple	128
Travaillerons-nous encore si nous ne recevons pas d'argent ?	128
Magasins - allons-nous prendre tout ce que nous pouvons porter ?	131
Performance - faisons-nous encore des efforts sans argent ?	134
Elimination des déchets - qui fera le travail désagréable plus tard ?	137
Employés de banque - Qu'arrivera-t-il aux personnes travaillant dans les secteurs de la finance et de la publicité ?	139
Le boulanger - qui se lèvera encore à quatre heures du matin ?	142
Le progrès - va-t-il se poursuivre ?	143
Produits de luxe - que deviennent les produits en édition limitée ?	148
Qui obtient la maison au bord du lac ?	150

Épilogue	151
L'auteur	154
Bibliographie	156

« Changer le monde ! »

Jean Ziegler

AVANT-PROPOS

Le postmodernisme est un style architectural contemporain. Il s'appuie principalement sur l'apparence extérieure et sur les effets. Ce n'est pas la fonction qui est au premier plan, mais l'argument de vente unique de l'architecte. Les éléments de style des époques précédentes sont adoptés et

utilisés sans remplir de fonction. Ma fille étudie l'architecture et a récemment analysé un bâtiment postmoderne dans lequel sont disposés plusieurs éléments qui n'ont aucune fonction. À l'intérieur, il y a des balcons sur lesquels on ne peut pas sortir, des portes qui ne mènent nulle part et divers espaces intérieurs qui ne peuvent pas être utilisés.

Quand je pense à notre ordre social actuel, des parallèles avec le postmodernisme me viennent à l'esprit. Dans notre société aussi, la valeur pratique n'est manifestement pas la priorité absolue. Quelque chose est au premier plan dont nous, les humains, n'avons pas besoin et

dont nous savons depuis longtemps qu'il ne nous rend pas plus heureux. Quelque chose qui rapproche le monde de l'effondrement. Il s'agit de la croissance de l'économie. Il y a plusieurs secteurs importants de notre société qui ne fonctionnent pas correctement. Mais nous nous sommes tellement habitués à beaucoup de ces contradictions que nous ne les voyons plus.

Ce qui est détruit dans le Nord pour stabiliser les prix suffirait à nourrir le milliard de personnes affamées dans le Sud. Mais tant qu'il y a de l'argent, ces biens ne peuvent être

donnés. Pourquoi l'acceptons-nous tacitement ?

Moins de deux tiers du travail effectué par les humains sont rémunérés par de l'argent. Un tiers du travail n'a aucune valeur.

Surtout, des activités importantes comme élever nos enfants ou s'occuper de nos proches n'ont aucune valeur. Ces heures de travail considérables ne sont même pas prises en compte dans le calcul des pensions. Pourquoi supportons-nous cela ?

Dans notre société, de nombreuses tâches doivent être accomplies de

toute urgence. Mais des millions de personnes attendent à la maison parce qu'elles sont "sans emploi" pour le moment. Pourquoi ne voyons-nous pas cela ?

L'économie laisse intentionnellement les produits s'abîmer plus rapidement afin d'en acheter davantage. Est-ce vraiment les gens qui prennent de telles décisions ? Pourquoi ne nous posons-nous pas la question ?

Nous nous tenons là et admirons les façades imaginatives de l'architecture postmoderne, le Market Hall Rotterdam ou la

Chancellerie fédérale. Nous sommes fascinés par l'ingéniosité de l'architecte et les possibilités de la technologie. Nous voyons qu'il y a des fenêtres dans des endroits où elles ne peuvent pas fonctionner. Nous voyons qu'il doit y avoir des pièces dont on ne peut rien faire à cause de leur forme. Si nous devions changer cela, nous devrions démolir tout le bâtiment. Les défauts de notre société pourraient être réparés sans nuire à une seule personne.

Ce texte va essayer de nous ouvrir les yeux pour que nous puissions reconnaître les problèmes à cause desquels notre société ne fonctionne

pas comme elle le devrait. Nous essayons également d'en trouver les causes et nous proposons une solution qui améliorerait notre vie à tous.

[À la table des matières](#)

QUI TROUVE L'ERREUR ?

LE TRAVAIL, QU'EST-CE QUE C'EST ?

Dans quelques années, ce sera le cas. Non seulement les téléphones portables seront alors entièrement construits par des robots, mais les semoirs et les moissonneuses, commandés par des drones, parcourront les champs tout seuls. Des transporteurs électriques autopropulsés amèneront le grain au moulin, qui sera contrôlé par des

ordinateurs comme par magie. On ne verra personne dans la boulangerie, car les machines y fonctionnent de manière totalement autonome. Tous ces engins et moyens de transport seront également construits par des robots.

Les pains finis sont apportés automatiquement dans les magasins.

Les humains devront-ils inévitablement mourir de faim ?

Est-ce que nous mourrons de faim parce que nous n'avons pas eu la chance de gagner de l'argent pour acheter ce pain ?

Les économistes d'aujourd'hui ne peuvent pas nous donner de réponse. Si nous voulons trouver une réponse à

cette question, nous devons d'abord examiner le terme "travail" sous un angle différent.

Depuis des milliers d'années, on nous dit qu'il faut travailler pour pouvoir échanger ce travail contre de la nourriture ou de l'argent. Cela a commencé lorsque certaines personnes ont clôturé les terres qui ne leur appartenaient pas.

Notre conception actuelle du travail suppose que le travail est quelque chose d'abstrait qui peut être séparé des gens et échangé contre de l'argent. Mais en pratique, ce n'est pas possible. Le travail est simplement la condition préalable pour changer quelque chose, pour façonner quelque chose, avec le

talent que nous avons reçu au cours de la création. Seuls les humains ont reçu ce talent. C'est ce qui nous distingue des animaux, tout comme le fait de marcher debout et la disparition des poils du corps.

La conception actuelle de l'économie et de la société suppose que nous pouvons échanger ce talent contre de l'argent. Or, on ne peut pas prendre le talent d'un être humain et l'échanger contre autre chose. L'homme ne peut pas laisser son talent sortir de lui-même de manière substantielle. Ce serait la condition préalable à un échange.

Lorsqu'un être humain crée quelque chose, cela a à voir avec le changement. Lorsqu'un chanteur interprète un aria, il

modifie nos sentiments au moment où nous entendons la musique. Il nous met dans un état d'esprit différent. Mais ce n'est pas un ballon qu'il nous lance et que nous obtenons en échange de l'achat du billet pour le théâtre.

Parfois, un talent sommeille en nous pendant de nombreuses années avant de pouvoir se développer. Pour qu'un talent se développe, il a besoin de bonnes conditions. Ces conditions apparaissent parfois d'elles-mêmes, mais il faut souvent les chercher. Plus les conditions sont bonnes, plus le talent peut se développer. C'est le cas lorsque l'activité que vous pratiquez est amusante pendant longtemps et que le succès vient naturellement. C'est alors

que le soir, on a envie de recommencer le lendemain. L'accent est mis sur le fait de créer ou de modifier soi-même quelque chose que l'on peut offrir à d'autres.

Dans la société actuelle, c'est un pari que de trouver des opportunités où l'on peut utiliser au mieux son talent. Le besoin de gagner de l'argent nous empêche de rechercher ces bonnes conditions. Aujourd'hui, seules quelques personnes parviennent à trouver ces bonnes conditions.

J'ai du mal à situer le concept marxien "d'aliénation du travail". C'est peut-être ce qui a été décrit plus haut qui incarne cette aliénation. La nature nous a dotés de dons et de talents très particuliers. Si

nous ne trouvons pas la possibilité d'utiliser ces dons et talents parce que nous devons effectuer un travail quelconque qui nous a été proposé afin de gagner de l'argent, alors ce que nous faisons est étranger à notre nature. Il s'agit alors d'un travail aliéné.

Tant que le travail est limité par une valeur, nous ne sommes pas libres.



[la table des matières](#)

LA DIFFÉRENCE ENTRE LES SEXES

Outre la caractéristique biologique des sexes, il existe une autre différence. Les hommes reçoivent généralement de l'argent pour ce qu'ils font, ce qui n'est souvent pas le cas des femmes. Un homme se tient devant une classe en tant que professeur et enseigne les

mathématiques. Il reçoit de l'argent pour cela. L'après-midi, une femme est assise à côté de son enfant et l'aide à comprendre ce qu'il a écrit à l'école le matin même. Elle ne reçoit pas d'argent pour cela.

La plupart des gens diront maintenant que c'est tout à fait normal. Mais est-il vraiment normal qu'un homme soit payé pour le même travail et qu'une femme ne le soit pas ? C'est un fait, mais la norme découle de l'échelle. Imaginez une balance. Dans un bol, il y a un kilogramme et dans l'autre, il n'y a rien. On nous dit que cette balance est équilibrée. Qu'est-ce qui ne va pas chez nous pour que nous ne puissions pas le voir ?

Malheureusement, ce fait signifie que ceux dont le travail est sans valeur sont souvent discriminés, humiliés et même maltraités.

Comment cette contradiction pourrait-elle être éliminée du monde ? Les femmes pourraient recevoir le même salaire que les hommes. Mais comment l'évaluer réellement ? Imaginez que l'enseignement du professeur soit si mauvais qu'aucun élève ne comprenne rien. À la maison, la mère réussit avec beaucoup de patience à ce que son enfant comprenne enfin ce qui a été enseigné à l'école. Quel juge doit décider ? Combien de vocations y aurait-il ? Nous savons qu'il y a cette norme impossible qui parfois mesure la même

chose et parfois ne la mesure pas. Mais nous ne voyons pas l'erreur. Sommes-nous aveugles ? [À la table des matières](#)

POURQUOI EST-CE QUE JE REÇOIS PLUS D'ARGENT QUE JE N'EN AI BESOIN ?

Laisserions-nous quelqu'un nous dicter combien nous devons manger ? Nous sortons le soir, n'avons pas beaucoup d'appétit et commandons juste une petite bouchée. Le serveur pose une énorme assiette devant nous et nous dit de la finir.

Ne serait-il pas plus logique que chacun reçoive autant d'argent que nécessaire ? Mais nous pensons qu'il est juste que chacun reçoive ce qui est prévu dans son contrat de travail. L'un reçoit cinq

cents euros par mois et l'autre cinquante mille euros par mois. Vous ne pouvez même pas vous assurer que ces deux personnes sont payées en fonction de leurs performances. Souvent, le travailleur à faible revenu doit faire un travail sale et pénible, tandis que le travailleur à revenu élevé a obtenu un emploi de bureau confortable, où il n'a pas à faire grand-chose, grâce à ses bonnes relations.

On ne peut pas appeler cela de la justice. En outre, ce système de rémunération a pour conséquence que de nombreuses personnes sont tentées d'acheter des choses totalement inutiles. Ils doivent dépenser plusieurs fois plus d'argent qu'ils ne le feraient

normalement pour vivre bien et heureux. Et c'est précisément cette consommation inutile qui est responsable du fait que la terre se réchauffe de plus en plus et que les calottes polaires fondront inévitablement, car la production et le transport des biens de consommation génèrent du dioxyde de carbone. En outre, des déchets inutiles sont produits et les ressources naturelles sont exploitées de manière totalement insensée. Il n'y a vraiment qu'une seule façon de présenter cette "injustice" sous un jour équitable. Mais nous y reviendrons plus tard. [À LA TABLE DES](#)

[MATIÈRES](#)

D'OU VIENT L'INEGALITE D'AILLEURS ?

Toute compétition a un gagnant et un ou plusieurs perdants. Il en va de même dans les affaires comme dans le sport.

Dans la recherche du fournisseur le moins cher, un seul obtient le contrat.

Les autres sont les perdants. Plus la concurrence est rude, plus les candidats sont nombreux à se disputer le prix, plus l'écart entre le premier et le dernier est grand.

Pourquoi existe-t-il une telle différence entre le Nord global et le Sud global ? Le Sud global est le perdant aujourd'hui.

Plus il doit s'endetter pour rembourser ses prêts, plus l'inégalité est grande. En effet, des intérêts s'ajoutent à chaque emprunt contracté. C'est pourquoi,

toutes les semaines, nous lisons dans les journaux l'article "L'inégalité mondiale a encore augmenté".

Il y a toujours des politiciens qui prétendent que l'inégalité finira par disparaître. Vous pourriez aussi nous promettre que bientôt, il fera clair la nuit et sombre le jour. Il est impossible d'éliminer l'inégalité tant que l'économie et la société sont basées sur la concurrence. La concurrence tire profit de l'inégalité.

Outre la concurrence, le marché libre est également responsable de l'augmentation constante des inégalités. Seuls ceux qui ont de l'argent y obtiennent quelque chose. Celui qui a le plus d'argent peut acheter les plus

beaux biens. Si vous n'avez pas d'argent, vous n'obtenez rien.

Comment éliminer l'inégalité tant que les biens ne peuvent être distribués en fonction des besoins ? Avec l'aide de l'argent, c'est impossible. Mais pourquoi ne le voyons-nous pas ? Sommes-nous aveugles ?

[À la table des matières](#)

LA COURTE RÉVOLUTION DANS L'HISTOIRE DE L'HUMANITÉ

À un moment donné, les humains ont commencé à se différencier des animaux. Les principales caractéristiques en sont la disparition des poils du corps et la démarche droite. Mais il existe une autre caractéristique. Seul l'homme est capable d'être

volontairement actif et de créer quelque chose de très spécifique. Personne n'a besoin de le forcer à le faire, il le fait de son propre chef. Cela a fonctionné pendant deux millions d'années.

Au cours des dix mille dernières années, une révolution s'est produite. Cette révolution nous a fait passer de la communauté primitive à l'état actuel de la science et de la technologie. Il s'agit d'une période très courte, d'environ un demi pour cent seulement de l'histoire de l'humanité. Nous avons dépassé cette révolution et nous sommes maintenant au début d'une nouvelle qualité de vie humaine. La science et la technologie, l'argent et la cupidité et

tout ce qui s'est passé pendant cette période nous ont amenés ici.

Les philosophes et les penseurs d'aujourd'hui voient l'aube d'un nouvel âge, l'âge planétaire. Pour la première fois, l'humanité est capable de se libérer de la gravité, de regarder notre planète de l'extérieur et de sentir sa fragilité. Pour la première fois, nous sommes en mesure d'embrasser du regard l'ensemble de la planète. Au même moment, nous savons ce qui se passe de l'autre côté de la terre..

Grâce au progrès technique et scientifique, nous sommes aujourd'hui en mesure de permettre à tous les habitants de la terre de vivre sans souffrir. Il n'y a jamais rien eu de tel

auparavant. L'humanité au seuil du 3ème millénaire est prête à faire un grand pas vers une nouvelle qualité de vie commune.

Si nous ne faisons pas attention maintenant, nous allons tout gâcher.

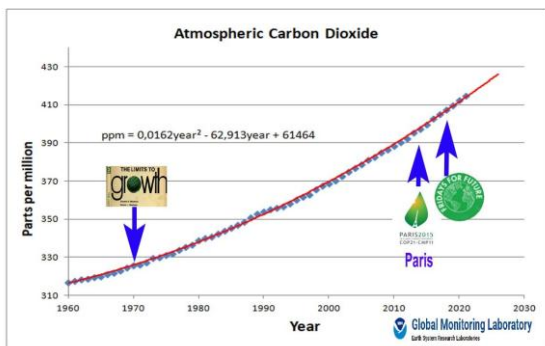
[À LA TABLE DES MATIÈRES](#)

POURQUOI IL EST MIDI CINQ ET POURQUOI L'HORLOGE CONTINUE DE TOURNER

LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

"The world we made" est un livre de Jonathon Porritt et une mise en scène de Beth Flinthoff sur deux étudiants vivant en 2050. L'histoire raconte comment l'humanité a réussi à surmonter ses problèmes et la pièce

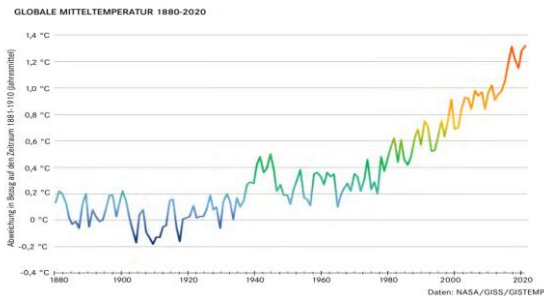
décrit à quel point le monde pourrait être beau alors, comparé à aujourd'hui. Beaucoup de gens en rêvent. Mais beaucoup voient aussi ce que cela pourrait être dans quelques années si ce que les météorologues prédisent nous arrive.



La concentration de CO2 augmente continuellement¹, voir le diagramme ci-dessus La raison en est que l'économie

¹ ESRL's Global Monitoring Laboratory (GML) of the National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA)

mondiale ne peut pas renoncer à la croissance. Les sources d'énergie alternatives ne sont pas suffisantes pour l'économie, la croissance ne peut être générée que si l'on peut consommer beaucoup d'énergie. Et cela n'est possible qu'avec les combustibles fossiles.



L'augmentation de la teneur en dioxyde de carbone dans l'atmosphère est à l'origine du réchauffement croissant de la planète. Cela signifie que les calottes

glaciaires et les glaciers polaires vont inévitablement fondre. Le "gel perpétuel" des sols de certaines régions de la planète va également disparaître. Le mauvais côté de la chose, c'est que le méthane qui y est stocké s'échappera dans l'atmosphère et provoquera encore plus d'effet de serre.

Beaucoup se battent contre cela. De nombreux étudiants ont rejoint la grève des écoles et manifestent devant les palais des banques. Beaucoup occupent des arbres pour empêcher la construction de nouvelles autoroutes. Ou ils occupent des villages pour empêcher

l'expansion des mines de lignite à ciel ouvert.

Combien des huit milliards de personnes sur la planète peuvent voir cela ?

Beaucoup voient les photos de plages pleines de bouteilles en plastique.

Beaucoup croient que l'océan est déjà pollué par les microplastiques. Ils pensent également que l'abondance des poissons a considérablement diminué et que des espèces disparaissent rapidement.

Sur les quelque huit milliards d'habitants de la planète, combien sont-ils ?

Beaucoup sont inquiets. Ils réfléchissent à la manière de stopper la croissance de l'économie. Ils conçoivent des concepts pour un changement socio-écologique.

Sur les quelque huit milliards d'habitants que compte la planète, combien sont-ils ?

Beaucoup se regroupent en communautés autosuffisantes. Ce sont des personnes qui essaient de s'en sortir avec peu de ressources. Ils font tout pour minimiser leur empreinte écologique.

Sur les quelque huit milliards d'habitants de la planète, combien sont-ils ?

Dans la vie de tous les jours, nous regardons dans les rues mais personne ne s'inquiète. Nous n'avons donc pas à nous inquiéter non plus. Mais cela résout-il le problème ?

[À la table des matières](#)

LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ET LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE PEUVENT-ILS PEUVENT-ILS ÊTRE CONCILIÉS ?

Presque chaque semaine, les informations font état d'événements météorologiques sans précédent, avec des destructions considérables et de nombreux décès, de feux de forêt dévastateurs, de la disparition de la forêt tropicale, de la fonte des calottes

polaires et des glaciers et de la disparition d'espèces.

Deux colonnes plus bas, il est rapporté avec enthousiasme que les politiciens fournissent une quantité inimaginable de fonds pour ramener la croissance économique au niveau pré-corona.

Les politiciens savent pertinemment que le changement climatique et la croissance économique ne sont pas conciliables. Néanmoins, ils continuent à nous reconforter avec de vagues promesses qui devraient se réaliser dans de nombreuses années.

Ces deux rapports de l'UE montrent à quel point ces promesses sont tièdes² :

"L'UE et ses États membres fournissent la plus grande part du financement public pour la protection du climat dans le monde ; en 2020, cela représentait 23,39 milliards d'euros".

"Suspendu par NextGenerationEU (NGEU), l'instrument temporaire de relance, le budget à long terme de l'UE est le plus grand plan de relance jamais financé par le budget de l'UE. Avec un total de 2,018 billions d'euros aux prix actuels, l'Europe devrait se remettre sur pied après Corona."

² Official EU website: European recovery plan

Seul un pour cent de la masse monétaire destinée à stimuler la croissance économique est utilisé pour la protection du climat. Ne le voit-on pas ou ferme-t-on les yeux ? [À la table des matières](#)

QU'EST-CE QUE LA DÉMOCRATIE ?

C'est facile à dire. La démocratie, c'est lorsque le peuple peut choisir son propre gouvernement. La question suivante est : qu'est-ce que le peuple attend de son gouvernement ? Le résultat des élections permet de le déterminer.

Environ 85 % des gens veulent la prospérité et la croissance et attendent du gouvernement qu'il les leur fournisse.

Comme nous l'avons dit dans la section précédente, certaines personnes se rendent compte que la croissance économique nous conduit dans une zone de danger. Combien sont-ils réellement ? Essayons de classer ces personnes sur le plan politique. Le seul groupe parlementaire du Bundestag au sein duquel on pourrait imaginer les groupes d'intérêt mentionnés est celui des Verts. La gauche viendrait ensuite, mais elle se concentre surtout sur l'amélioration des conditions de travail et de vie des catégories défavorisées de la population. La réduction du temps de travail hebdomadaire et l'augmentation des vacances vont dans le sens de la décroissance, mais aucun commentaire explicite n'est fait à ce sujet.

Les quatre points de convergence des Verts sont l'écologie, les affaires sociales, la démocratie et l'Europe. Il faut y placer quelque part le mouvement des "Fridays for Future" ou la "Degrowth (Décroissance)". Mais ils ne constitueraient qu'une petite partie de la faction.

Mais il ne semble pas non plus que les représentants de l'Économie pour le bien commun aient des intentions politiques. Il s'agit plutôt du fait que les adeptes de ce mouvement sont convaincus que la majorité de l'humanité rejoint progressivement leur mouvement.

Le problème, cependant, est le facteur temps. Il est déjà midi cinq. Les pôles fondent déjà, les

incendies et les tempêtes sont déjà là. D'innombrables espèces ont déjà disparu, et si nous agissions rapidement, nous pourrions peut-être éviter le pire.

Mais l'écrasante masse des personnes qui ne s'intéressent qu'à la richesse et qui associent la richesse à la consommation ne regarde pas dans cette direction de l'économie pour le bien commun. Je m'en rends compte chaque fois que je parle de ma vision à mes proches et à mes amis. Ils sont si éloignés de mes idées que l'on peut exclure qu'ils aient de telles pensées de leur propre chef. On peut peut-être l'illustrer par l'exemple suivant : Vous

choisissez dix personnes représentatives de notre société. Vous les mettez dans dix voitures qui se trouvent sur une route à dix voies et vous les laissez partir. Quelqu'un partira à la course et essaiera de tester la vitesse de pointe, quelques-uns rouleront à cent raisonnable et un ou deux se décideront pour le soixante écologique. À votre avis, tous les sujets du test conduiront-ils volontairement à 60 km/h à un moment donné ?

La probabilité que cela se produise n'est pas très élevée, car le courant dominant ne se soucie pas de savoir s'il y a quelques "flâneurs" à l'arrière. Ils ne regardent pas derrière eux. Le courant dominant ne se soucie pas non plus de

savoir s'il y a quelques personnes qui se retirent "dans les bois". Une partie de ce groupe veut jouer un rôle actif pour que notre système économique reconnaisse ces dangers. Cette petite partie crie "Le danger est imminent !". Afin d'éviter un effondrement, l'économie devrait écouter cette petite partie maintenant. Ce sont des cris de désespoir. Cette petite partie se dit que ce n'est pas une démocratie si nous ne parvenons pas à faire reconnaître le danger par l'économie. Peut-être que les assemblées de citoyens sont la solution. Mais si les assemblées de citoyens sont représentatives, le résultat ne sera pas différent de celui des élections fédérales. Le seul avantage serait que l'assemblée des citoyens serait un

groupe de personnes gérable, permettant la discussion et permettant peut-être au courant dominant de voir que quelque chose ne va vraiment pas. Mais cette petite sélection parviendra-t-elle à convaincre l'ensemble du courant dominant que la croissance a depuis longtemps atteint ses limites ? Après tout, le courant dominant croit que la croissance est directement liée à la prospérité.

La deuxième loi de la thermodynamique est souvent citée dans des phénomènes similaires. Quelques éléments du courant dominant ont opté pour l'économie du bien commun et se sont retirés du courant dominant. L'entropie augmente et, avec elle, la probabilité

que les éléments consommateurs du courant dominant s'attachent à nouveau aux éléments de l'économie du bien commun diminue.

Nous devons dire adieu à l'idée que la société dans son ensemble changera d'elle-même. Dans le temps qu'il nous reste pour éviter l'effondrement, cela n'arrivera pas.

[Table of contents](#)

QUI EST VENU EN PREMIER, LA POULE OU L'ŒUF ?

L'économie est-elle là pour réaliser nos souhaits ou sommes-nous là pour permettre par notre consommation la croissance de l'économie ? Le peuple détermine-t-il l'orientation de l'économie

ou l'économie dit-elle au peuple ce qu'il doit faire ? Il n'est pas si facile de répondre à ces questions. Tout d'abord, bien sûr, nous supposons que l'économie est là pour les gens. Après tout, c'est nous qui payons. Si nous avons besoin de quelque chose, nous allons au magasin et l'achetons.

Mais quel est le but de la publicité et des campagnes de rabais ? Pourquoi l'économie nous incite-t-elle à consommer davantage si elle n'existe que pour nous servir ? L'économie s'est déjà solidement ancrée dans la vie quotidienne des gens. Nous nous sommes tellement habitués à la grande quantité de publicité sur Internet, à la télévision et dans les boîtes aux lettres

que nous ne la remarquons plus consciemment. Je constate toujours avec effroi que la publicité sur les sites dits éducatifs destinés aux élèves est la plus agressive. Les moteurs de recherche connaissent nos préférences bien mieux que nous-mêmes, afin de nous présenter la publicité qui nous convient. Mais nous l'acceptons tacitement, car nous savons que ces services Internet sont financés par la publicité et nous sommes bien contents de ne pas devoir payer pour Google.

Nous pensons que l'économie est là pour nous. Mais ne sommes-nous pas les esclaves de l'économie aujourd'hui ? Nous consommons pour que l'économie se développe. Nous n'achetons pas ce

dont nous avons réellement besoin pour être heureux, nous achetons ce que l'économie nous dicte à coup de publicité, d'offres de réduction et de raccourcissement artificiel de la durée de vie des produits.

L'économie nous construit de beaux centres commerciaux où nous pouvons passer nos soirées, nos week-ends et nos vacances et qui nous permettent de chercher le vêtement le moins cher et d'admirer avec nostalgie la variété colorée.

Au sein de l'économie, il existe des institutions dont la tâche consiste à imaginer de nouveaux besoins. Tout d'abord, on suppose que cela sert à nous rendre la vie agréable. Mais

quelque chose d'agréable ne doit pas être un fardeau pour quiconque. Prenons l'exemple du SUV, le "Sport Utility Vehicle". Ces véhicules peuvent plaire à l'acheteur, mais ils sont un fardeau pour de nombreuses personnes. Ils produisent beaucoup trop de dioxyde de carbone nuisible au climat et gênent les autres véhicules lorsqu'ils se garent. Les véhicules tout-terrain existent depuis longtemps. Citroën a construit pour la première fois un véhicule semi-chenillé dans les années 1920 du siècle dernier. Mais ces véhicules étaient destinés au terrain. Après la première crise pétrolière, les voitures sont redevenues un peu plus courtes. Les constructeurs automobiles se sont donc dit : pourquoi ne pas construire en

hauteur ? Et c'est ainsi qu'est né un nouveau besoin pour les personnes qui doivent absolument montrer qu'elles ont plus d'argent que le grand public.

Un exemple similaire est la mobilité en général. Dans les années 1950, les gens vivaient encore à proximité de leur lieu de travail. Puis les industries de l'automobile, des huiles minérales et de la construction ont commencé à déclarer la mobilité comme quelque chose de moderne. Aujourd'hui, nous ne pouvons plus imaginer la vie sans mobilité. Mais la mobilité est-elle vraiment notre souhait le plus cher ? Apprécions-nous de rester debout dans les embouteillages tous les matins ? Mais nous ne le voyons plus. Nous sommes

sûrs que cela fait partie de la vie et si nous avons deux heures de moins à passer avec notre famille chaque jour pour un salaire supplémentaire de deux cents euros, alors c'est comme ça.

La consommation fait donc désormais partie de l'image que nous avons de nous-mêmes et pourquoi devrions-nous choisir autre chose que la consommation et la prospérité que nous pensons y être liée ?

Depuis quelques années, l'économie ne se contente plus de nous demander de consommer, elle en prend elle-même l'initiative. La longévité et la facilité de réparation ne sont plus valorisées. C'est ce qu'on appelle l'obsolescence

programmée. Plus vite les choses se cassent, plus vous devez acheter.

Un être humain sain d'esprit aurait-il vraiment une idée aussi perverse, ou y a-t-il autre chose derrière ? [À la table des matières](#)

LA PERSONNE MORALE QUI PEUT PRENDRE TOUS LES RISQUES

Certains historiens se demandent pourquoi la forme actuelle du capitalisme ne s'est établie qu'en Europe occidentale. C'est en Europe que l'homme a commencé à confier sans condition sa responsabilité à une institution.

Si demain, les rebelles XR marchent à nouveau devant une banque et protestent contre la détention d'actions

dans des entreprises qui travaillent avec des combustibles fossiles, les rebelles espèrent qu'ils seront entendus. Pour être entendu, il faut des oreilles.

Mais une entreprise a-t-elle des oreilles ? Les actionnaires ou les détenteurs d'actions qui ont des oreilles ont un intérêt financier dans l'entreprise et ont droit à des dividendes, mais l'entreprise elle-même est une entité juridique. Cette institution légale n'a pas d'oreilles. Les dépôts appartiennent à cette institution. Ni les actionnaires ni les porteurs de parts ne peuvent retirer ces fonds à tout moment. Les employés appartiennent également à l'entreprise. Chaque employé, jusqu'au PDG, a un contrat de travail avec l'entreprise et est

responsable du bien-être de l'entreprise. L'entreprise se porte bien lorsqu'elle se développe. Plus c'est rapide, mieux c'est.

Un humain pourrait écouter les demandes des rebelles du XR. Mais qu'en est-il d'une entreprise ?

L'entreprise ne comprend pas du tout ce que veulent ces rebelles. L'entreprise n'a aucun sens des problèmes de l'humanité. L'inégalité ne compte pas. L'entreprise n'est intéressée que par la maximisation du profit, rien d'autre. Et lorsque la pression de la rue crée trop de frictions dans l'entreprise, celle-ci va voir ailleurs. La mondialisation a dégagé toutes les voies pour cela.

Afin de maximiser les profits, l'entreprise peut prendre n'importe quel risque car sa responsabilité est limitée. Que les forêts tropicales soient déboisées ou que les poissons disparaissent de la mer n'a aucune importance pour l'entreprise. Les catastrophes environnementales font partie des dommages collatéraux de cette action qui ne connaît aucun risque. La seule chose qui importe à l'entreprise est d'obtenir les matières premières et les travailleurs nécessaires à sa production au meilleur prix possible. La provenance de ces matières premières et les circonstances dans lesquelles elles sont extraites et produites n'ont également aucune importance pour

l'entreprise. Et l'entreprise apprécie particulièrement le fait que les produits se dégradent de plus en plus rapidement.

Les responsables de l'entreprise sont tenus par des contrats de travail d'être loyaux envers cette entreprise. S'ils ne sont pas suffisamment engagés pour remplir ce devoir, ils perdront leur emploi. Et les responsables seraient peu enclins à perdre leur salaire le plus élevé. Si l'entreprise ordonne l'obsolescence planifiée ou la tricherie sur les valeurs de consommation de carburant des voitures, les employés doivent le faire. Qu'ils le veuillent ou non. Leur responsabilité se limite à s'assurer que l'entreprise se porte bien.

Vous pouvez donc être sûr que les promesses faites par les PDG aux rebelles XR ne sont pas à prendre au sérieux. De toute façon, le moment où ces promesses seront tenues est loin dans le futur. La société n'entend pas du tout ce que promettent les chefs d'entreprise, elle n'a pas d'oreilles.

L'ensemble de l'économie mondiale est composé de telles entreprises. Ce sont de grandes entreprises comme Walmart ou Amazon, mais même le coursier à vélo est à la merci de son entreprise. S'il ne décroche pas plusieurs emplois d'affilée, il ne peut pas payer son loyer.

De nombreuses personnes sont également préoccupées par la réforme du système financier existant. Ces

personnes oublient que le système financier est un outil de l'économie mondiale. Et il fonctionne très bien pour l'économie, comme l'a montré le dépassement rapide des conséquences de la baisse de croissance induite par le Covid-19. La "main invisible" ne permettra en aucun cas à l'homme de changer quoi que ce soit à ce système financier, qui est idéal pour l'économie. Ce développement de l'économie n'est pas réversible. Nous sommes à la merci des entreprises. Et quoi que nous fassions, l'entreprise y répondra avec l'aide de la "main invisible du marché". Les solutions conventionnelles ne nous mèneront nulle part. Mais nous pouvons faire une chose, nous pouvons

simplement éteindre les lumières du système financier.

[À la table des matières](#)

L'ÉCONOMIE SIMPLE

QUI POURRAIT TRAVAILLER GRATUITEMENT ?

Que se passerait-il si tout le monde travaillait gratuitement dans le monde ?

Vous ne devez pas penser qu'aujourd'hui tout le monde est payé pour son travail. Actuellement, la part du travail non rémunéré représente environ 40 % du travail total effectué ! Ce travail non rémunéré est bien sûr principalement du travail de soins pour la famille ou les proches. Mais n'est-ce pas du travail ? Je pense que certains

hommes préfèrent rester assis à leur bureau plutôt que de faire la lessive, de nettoyer l'appartement et de passer du temps avec les enfants à la maison.

Alors pourquoi ne serait-il pas possible de travailler gratuitement partout dans l'économie ? Examinons d'abord les secteurs de l'économie qui sont responsables de l'approvisionnement en biens de consommation courante : l'industrie alimentaire, l'industrie de l'habillement, les transports, l'approvisionnement en énergie et la gestion de l'eau. Ces secteurs de l'économie fournissent les produits de première nécessité à près de huit milliards de personnes. On peut donc dire que si tous les gens travaillaient

volontairement dans ces secteurs,
l'humanité entière serait approvisionnée
gratuitement en produits de première
nécessité.

Vraiment gratuitement ? Bien sûr ! Car
toutes les matières premières nous sont
données par la nature. Sans exception.

Résumons : Tous les gens pourraient
travailler bénévolement, c'est-à-dire
sans être payés. Pas seulement ceux qui
travaillent bénévolement aujourd'hui,
mais aussi les 60 % qui sont encore
payés pour leur travail aujourd'hui.

Néanmoins, tous les gens recevraient
tout ce dont ils ont besoin.

Si tous les gens reçoivent ce dont ils ont
besoin, c'est-à-dire s'ils ne doivent rien
payer, cela signifie également que tous

les biens inutiles pourraient être produits par le travail volontaire. Comme les matières premières de ces biens sont également fournies par la nature, ces biens pourraient également être donnés gratuitement. Ces biens superflus comprennent les téléviseurs, les voitures, les téléphones portables, les avions et bien d'autres biens encore. On peut donc dire que l'économie fonctionnerait sans argent.

[À la table des matières](#)

IMAGINONS QUE TOUT L'ARGENT AIT DISPARU.

Une autre expérience de pensée : Une famille a un revenu de quatre mille euros. À la fin du mois, tout est dépensé pour l'épicerie, les vêtements, les

transports, le loyer et les sorties au restaurant. Que se passerait-il si on leur donnait toutes ces choses gratuitement mais que, d'un autre côté, il n'y avait pas de revenu pour eux ? Ne serait-ce pas la même chose ?

La question est maintenant de savoir comment obtenir tout gratuitement.

Prenons l'exemple du transport.

Imaginons que la mère de cette famille travaille comme chauffeur de bus et que le père travaille dans une entreprise pétrolière qui produit du diesel. Tous deux ne reçoivent rien pour leur travail. Le trajet en bus ne coûte donc rien, bien sûr, car l'huile minérale est un don de la terre. Le domaine des transports serait donc totalement gratuit si les employés

qui y travaillent ne devaient rien gagner.

C'est un peu comme si on résolvait un problème d'arithmétique en considérant ce qui se passe avec la nourriture, les vêtements et les restaurants. En gros, c'est la même chose partout. Tout fonctionnerait donc même sans argent.

Mais qu'en est-il du loyer ? Si la famille, comme tout le monde, n'a rien à payer pour quoi que ce soit, alors bien sûr le propriétaire n'a rien à payer pour quoi que ce soit non plus. Et cela crée une situation très particulière. Supposons que le propriétaire possède dix appartements. Doit-il percevoir un loyer s'il obtient gratuitement tout ce dont il a besoin ? Ferait-il un effort pour obtenir

quelques appartements supplémentaires ou pour faire passer une augmentation de loyer s'il n'a besoin d'argent pour rien ?

Tout comme l'entreprise de location ne ferait aucun effort dans ce sens, les constructeurs automobiles ne feront pas non plus d'effort pour vendre plus de voitures. Les fabricants de vêtements ne feront pas non plus d'efforts pour vendre toujours plus d'articles.

Personne ne doit faire d'effort pour vendre toujours plus, car il n'y a aucun avantage. Notre vie est sécurisée parce que tout est gratuit.

Aujourd'hui, nous consommons trois fois plus qu'il y a cinquante ans parce que l'économie nous le demande pour

pouvoir se développer. Lorsque cette contrainte de croissance disparaît, nous ne prenons que ce dont nous avons réellement besoin.

Et l'année suivante, les émissions de CO2 diminuent donc pour la première fois.

Pourquoi se contenter d'en rêver ? [À la table des matières](#)

QUAND RÉALISERIONS-NOUS QUE L'ARGENT A DISPARU ?

Est-ce que nous remarquerions vraiment que l'argent a disparu ?

Imaginez que tout l'argent ait disparu ce soir. Peut-être parce qu'il y a eu un sort ou une impulsion électromagnétique. Ce n'est pas si tiré par les cheveux. S'il n'y

avait plus d'argent liquide aujourd'hui, tout l'argent n'existerait que sous forme électronique. Que se passerait-il si une forte impulsion magnétique ou même un virus informatique effaçait tous les disques durs du monde ? Je pense que ce n'est qu'une question de temps.

Revenons à notre histoire. L'argent a disparu cette nuit. Vous vous levez le matin, vous prenez votre petit-déjeuner, vous allez peut-être au travail, dans le jardin ou vous vous asseyez devant l'ordinateur. Le soir, vous ouvrez éventuellement une bouteille de vin et vous allez vous coucher. Vous n'avez même pas réalisé que l'argent avait disparu. Le lendemain, vous allez faire des courses, mais il n'y a pas

d'étiquettes de prix et les caisses enregistreuses ne sont pas occupées. Peut-être une voix agréable vous rappellera-t-elle de ne prendre que ce dont vous avez vraiment besoin. Tout comme on nous rappelle de porter des protections buccales et nasales dans les transports publics locaux. Vous prenez quand même ce que vous vouliez acheter, vous rentrez chez vous et le deuxième jour est passé sans qu'il ne se passe rien de grave.

Certaines personnes répandent des histoires d'horreur et disent que les gens prendraient alors d'assaut les magasins et que plus personne ne travaillerait.

Il suffit d'essayer d'imaginer comment se comporteraient les membres de notre famille, nos amis et connaissances, les enseignants des enfants ou notre médecin. Pouvez-vous imaginer qu'il y ait des meurtres et des homicides involontaires parmi eux ?

À partir du moment où l'argent disparaît, nous changeons nous-mêmes !

Imaginez que vous sortez du supermarché avec vos courses quotidiennes qui vous ont été offertes. C'est presque comme un anniversaire. Tout le monde se sourira soudainement dans la rue avec les cadeaux à la main. Il faudra sûrement quelques jours pour que les gens acquièrent la confiance que

personne n'essaie de les arnaquer.

L'utopie que nous connaissons déjà au sein de la famille est en train de devenir une réalité en dehors de celle-ci. Des zones résidentielles, des villes entières et des pays en seront recouverts.

Nous ne nous rendons généralement compte de l'absence de salaire qu'à la fin du mois, mais d'ici là, nous ne nous en soucierons plus.

Puisque nous avons déjà été motivés à l'avance, l'économie cessera instantanément de faire de la publicité. Il n'y aura plus de campagnes de rabais. Après tout, l'économie ne peut plus faire de bénéfices car il n'y a plus d'argent. Ces efforts seraient donc complètement inutiles. Personne ne sera motivé pour

prendre plus que ce dont il a réellement besoin.

Et la croissance économique diminuera aussi vite que lors du premier Corona-Lockdown. Personne ne s'en inquiétera. Et notre terre se rétablira lentement. [À la table des matières](#)

A PART L'ARGENT, QU'EST-CE QUI EMPÊCHE L'UTOPIE ?

Erich Fromm a différencié les personnes en fonction de leur rapport à l'avoir et à l'être. Les personnes pour qui l'être est très important ne verront guère de risques dans ce système économique. Les choses seront différentes pour les personnes qui sont très attachées à l'avoir. Mais c'est normal. Je ne suis pas sûr que ces personnes soient même

capables d'imaginer une société où cet "avoir" consiste à faire des cadeaux à d'autres personnes.

Le plus simple est peut-être d'imaginer un domaine de la vie qui est, bien sûr, libre de toute logique d'échange, même aujourd'hui. Il s'agit de la sphère privée. Dans la plupart des familles, l'utopie est une réalité vécue. L'utopie, c'est l'entraide, l'usage partagé des biens, la fraternité, la paix. La vie dans la famille en général est peut-être la source de l'émergence des idées utopiques.

Chaque personne dans le monde qui vit dans une famille intacte vit déjà dans l'utopie réelle. Et cela représente plusieurs milliards de personnes.

Qu'est-ce qui empêche l'utopie de se poursuivre vers l'extérieur ? En dehors de la famille, il faut payer pour obtenir de l'aide. Là-bas, la propriété est la propriété de quelqu'un d'autre, et vous devez payer de l'argent pour l'utiliser. Que se passe-t-il lorsque l'argent disparaît ?

[À la table des matières](#)

RÉVOLUTION SANS EXPROPRIATIONS

Qu'en est-il de la propriété quand il n'y a plus d'argent ? C'est un fait bien connu que la propriété est un moyen de faire du profit. Le profit, c'est de l'argent et s'il n'y a plus d'argent, il n'y a évidemment plus de profit non plus. Certains diront : "Mais il faut bien que je tire un bénéfice de mes biens". La

réponse est si simple qu'il n'est pas étonnant qu'elle ne soit pas immédiatement évidente. Vous n'avez pas besoin de tirer quelque chose de votre propriété, car tout ce dont vous avez besoin pour vivre vous est donné en cadeau. Si vous retiriez quelque chose de votre propriété, vous ne pourriez que la donner. Vous ne pouvez rien faire d'autre avec.

Le mot latin pour intérêt est interest. Tant que l'on reçoit l'intérêt, on a un intérêt à la propriété. S'il n'y a plus d'intérêt, parce qu'il n'y a plus d'argent dans le monde, on perd l'intérêt pour la propriété.

Parce qu'il est vraiment difficile de comprendre ce lien, parce qu'une telle

situation est totalement impensable dans notre monde actuel, je voudrais donner un autre exemple. La propriété est une sorte d'outil qui nous rapporte des intérêts. Comment évolue notre relation avec un outil qui est inutilisable ? Nous n'y prêterons plus attention, il ne nous intéresse plus.

Les propriétaires de grands terrains ou de nombreux immeubles locatifs restent propriétaires de ces biens. Mais comme ils n'ont plus de valeur, qu'il n'y a plus de revenus à en tirer, ils sont pratiquement sans valeur et ne demandent qu'un effort. Vous pourriez dire : regardez combien de terrains je possède. Regardez combien d'appartements je possède. Et c'est une

bonne chose, car la propriété nous oblige à veiller à sa préservation. Les baux doivent être maintenus pour protéger les résidents. Mais le propriétaire n'a plus aucune raison de résilier les baux afin d'obtenir plus d'argent du prochain locataire. Les propriétaires ne conserveront que la quantité de terrain ou de surface habitable dont ils ont besoin pour leur propre usage. Ce changement de paradigme modifie la relation à la propriété des deux côtés. Les locataires ou les utilisateurs considèrent l'utilisation comme un cadeau et participeront à l'entretien. Puisque nous nous faisons des cadeaux les uns aux autres dans cette forme de société, nous allons également traiter la propriété

différemment et considérer son utilisation comme un grand cadeau. Il n'est plus nécessaire de l'exclure de l'usage général. Peu à peu, la propriété devient un bien commun.

C'est pourquoi il n'y a pas besoin d'expropriations comme dans la transition vers le socialisme. Les marxistes disent qu'une révolution doit inévitablement être accompagnée d'expropriations. Cependant, les expropriations au cours des révolutions et des changements de système au 20e siècle n'ont été d'aucune utilité, puisqu'elles ont été facilement inversées. Puisqu'il y avait de l'argent même sous le socialisme, la cupidité existait toujours. Lorsque l'argent

disparaît, les gens changent. L'avidité disparaît et cela ne peut être défait.

[À la table des matières](#)

LA TRANSITION - COMMENT L'ARGENT VA-T-IL DISPARAÎTRE ?

QUELS SONT LES PRÉPARATIFS NÉCESSAIRES ?

La plupart des gens à qui je parle de l'abolition de l'argent disent : "Pour l'amour de Dieu ! L'humanité est loin d'être prête !"

Je demande alors : pour quoi ne sommes-nous pas prêts ? Tout fonctionne dans notre société, il suffit de faire disparaître l'argent. Nous ne devons même pas essayer de préparer

quoi que ce soit, car la main invisible du marché empêcherait toute intervention. Cela ne peut fonctionner que si nous faisons quelque chose que le marché ne remarque pas. Quelque chose qui fonctionne comme ouvrir secrètement une trappe située sous le marché et permettre à l'argent de tomber.

La chose la plus importante concernant la disparition de l'argent est que rien ne doit ou ne devrait changer pendant la transition. Le jour où l'argent disparaît, chacun doit faire exactement ce qu'il a fait la veille. Le matin, on va au travail ou à l'école, et on fait les courses habituelles après le travail. Comme on reçoit généralement son salaire ou son traitement à la fin du mois, on remarque

pour la première fois quelque chose lorsqu'il n'y a plus d'étiquettes de prix et que les caisses du supermarché ne sont pas occupées.

Il est donc important que rien ne change afin que les chaînes d'approvisionnement existantes ne soient pas perturbées dans l'approvisionnement quotidien. La chaîne d'approvisionnement du fournisseur de matières premières à l'usine, de l'usine au grossiste et du grossiste au détaillant, pour le dire très trivialement. Et cette chaîne continuera à fonctionner même sans argent, car chaque employé de cette chaîne fait son travail. Tout comme les employés de la centrale électrique, de la compagnie des

eaux, de la station d'épuration, les conducteurs de trains, de bus, de taxis et de camions, le personnel médical, les policiers, les enseignants, les postiers, etc. fait son travail. Les travaux routiers se poursuivent, de nouvelles machines sont installées, la recherche de nouveaux développements se poursuit. Et chacun de ces milliards d'employés se rend le soir dans les magasins et prend ce dont il a besoin pour vivre. Ou bien il prend la nouvelle télévision, dont l'achat était prévu depuis longtemps.

Rien ne change, sauf que l'argent a disparu.

Pourquoi pouvons-nous être sûrs que, à quelques exceptions près, tout le monde participera ? Très facilement. Chacun

sait ce qui en dépend. Chacun sait que si cette transition n'a pas lieu, la société s'effondrera. De la même manière que nous réalisons les petites choses qui permettent à nos familles de fonctionner, nous veillerons également à ce que l'approvisionnement de la société ne soit pas mis en péril. Aussi disciplinés que nous l'avons été en portant le masque facial pendant deux ans, nous nous protégerons, nous et les autres, de l'effondrement de la société. De même qu'on nous rappelle toutes les 3 minutes dans les transports publics de nous couvrir le visage, dans les magasins on nous conseille de ne plus nous emporter avec nous comme d'habitude.

Le comportement discipliné et uni de l'ensemble de l'humanité lors du premier lockdown a prouvé que nous sommes capables de franchir cette étape.

L'Église et la politique ont la grande tâche de motiver les gens en temps voulu. Ils nous montrent les deux alternatives auxquelles nous sommes actuellement confrontés. Pour ce faire, tous les politiciens doivent se serrer les coudes et cela ne fait aucune différence que l'on ait des opinions de droite, de gauche, vertes, conservatrices, libérales ou socialistes. Et les politiciens doivent aussi nous encourager à oser faire ce pas vers la liberté.

[À la table des matières](#)

UN ALLÈGEMENT DE LA DETTE MONDIALE

Lorsque je demande autour de moi dans mon entourage, personne ne peut imaginer comment l'argent devrait être aboli. Mais pourquoi pas un allègement global de la dette, un Jubilé ? N'est-ce pas ce que l'humanité souhaite depuis les temps bibliques ?

Presque tout le monde est endetté dans le monde. La part de la dette nationale de chaque Allemand s'élève aujourd'hui à près de trente mille euros. Ce fait peut probablement être généralisé à tous les pays industrialisés. À cela s'ajoutent les dettes privées de nombreuses personnes pour des biens immobiliers, des voitures ou des articles ménagers,

qui représentent en Allemagne vingt à trente fois leur revenu mensuel en moyenne. Si les banques exigent le remboursement de leur argent, tous les citoyens devront payer.

Qu'en est-il des pays du Sud ? Les grands chiffres ne signifient pas grand-chose pour nous, mais nous savons que de nombreux pays très endettés du Sud sont confrontés à un effondrement économique et que la survie de la population est déjà en jeu. Elle s'élève à environ 8,6 billions de dollars. Selon le Fonds monétaire international³ (FMI), la dette de nombreux pays du Sud est de l'ordre de grandeur de leur production économique annuelle.

³ Misereor debt report 2022

Bien sûr, de nombreux politiciens parlent d'aide. Mais ces pays ne seront pas vraiment aidés. Pourquoi la loi du marché ne s'appliquerait-elle pas ici ? Quelle banque aidera un débiteur qui ne peut pas payer ses dettes ? Mais bien sûr, vous essayez de vous montrer sous votre meilleur jour. L'Allemagne, l'un des cinq pays économiquement les plus forts du monde, veut aider avec 6 milliards⁴. C'est moins d'un pour mille du montant de la dette.

Les milliers de milliards d'aide économique qui ont été utilisés pour relancer la croissance peuvent être facilement distribués avec un arrosoir. Il

⁴ Finance Minister Lindner warns of "global debt crisis" Handelsblatt vom 20.04.2022

n'est pas nécessaire de le calculer exactement. À ces amplitudes, il faudrait probablement la population d'un petit pays pour vraiment répartir correctement. Mais nous ne nous demandons même pas où vont les milliards. Nous avons d'autres préoccupations.

La situation serait différente s'ils annulaient la dette. Bien sûr, il faudrait examiner cela de près. Et c'est précisément la raison pour laquelle ils ne s'attellent même pas à cette tâche.

C'est pourquoi tous ceux qui sont endettés - c'est-à-dire presque toute l'humanité - doivent agir maintenant. Nous devons prendre dès maintenant

l'initiative d'un référendum mondial pour l'abolition de toutes les dettes !

[À la table des matières](#)

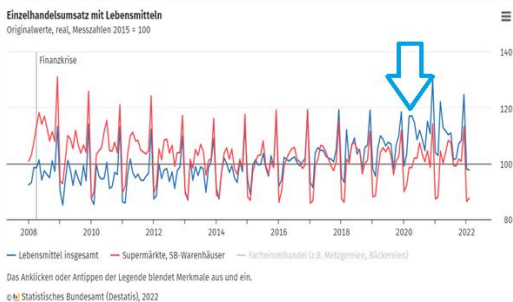
QU'AVONS-NOUS APPRIS DE LA PANDÉMIE ?

Imaginez que la pandémie ait pu être planifiée. La première considération aurait été de savoir quelles incitations financières pouvaient être utilisées pour amener les gens à porter des protections buccales et nasales pendant deux ans. Cependant, l'humanité a montré qu'elle se comportait volontairement et spontanément de manière responsable et raisonnable. Une telle solidarité et une telle discipline mondiales n'ont jamais existé dans l'histoire.

La chose la plus importante que la pandémie nous a montrée est que des années de planification détaillée n'étaient pas nécessaires. L'apparition soudaine d'un simple virus a changé le monde.

Le premier verrouillage a entraîné un effondrement brutal de certains pans de l'économie et de la mobilité, sans mettre en péril l'approvisionnement en biens de consommation courante. Il en sera probablement de même avec l'abolition de l'argent. Nous savons que la société s'effondre lorsque nous ne remplissons pas nos tâches quotidiennes, cela se produit également au sein de la famille ou entre amis.

La figure ci-dessous montre l'offre de produits d'épicerie dans le secteur du commerce de détail. Vous pouvez voir qu'il y a eu un pic de ventes au printemps 2020, mais il était plus petit que les ventes annuelles de Noël. Dans tous les cas, la courbe des ventes ne montre pas de pic négatif, mais plutôt un parcours stable et sûr.



Comme l'approvisionnement en nourriture a été sécurisé même lors de

cet événement inattendu, il sera encore plus sécurisé si nous sommes préparés.

[À la table des matières](#)

GUIDE PRATIQUE POUR LA TRANSITION

Toute personne dans le monde qui est endettée doit avoir intérêt à ce que cette dette disparaisse. En raison de l'endettement généralisé des États, cela concerne presque tous les habitants de la planète.

Cet effacement de la dette serait un cadeau pour toutes les personnes concernées.

Mais comment garantir que personne ne soit désavantagé ?

**Si, en même temps que la dette,
tout l'argent est supprimé,**

personne n'est privé de quoi que ce soit, car chaque personne dans le monde reçoit ensuite gratuitement tout ce dont elle a besoin.

Alors que se passerait-il si tout le monde votait pour ? Je pense que oui.

Étant donné l'impuissance des dirigeants mondiaux à gérer notre avenir, il n'y aura pas d'autre moyen de sortir de ce pétrin.

L'ère de l'argent est terminée. Le pouvoir sur celui-ci est en train de nous échapper complètement. De nombreuses activités vitales pour la survie de l'humanité ne sont pas menées à bien, mais d'un autre côté, il y a des millions de chômeurs qui attendent de faire quelque chose. Les

entrepôts de fournitures humanitaires sont pleins à craquer et, d'un autre côté, près d'un milliard de personnes sont affamées. C'est grotesque. L'argent est un obstacle !

Nous n'avons plus besoin de la concurrence pour générer de la croissance, nous avons maintenant besoin de répartir équitablement les richesses du monde. Cela ne fonctionnera que lorsque nous aurons aboli l'argent.

La différence entre les plus riches et les plus pauvres est irréaliste et absurde. L'argent a perdu sa fonction de mesure de la valeur.

L'humanité produit plus qu'il n'en faut pour que tous vivent bien. Nous n'avons plus besoin de ce bon.

Tous les habitants de la planète doivent pouvoir voter pour l'annulation de toutes les dettes. Pour cela, nous avons besoin d'un référendum mondial.

[À la table des matières](#)

C'EST LA GRANDE TÂCHE À LAQUELLE NOUS SOMMES CONFRONTÉS. COMBIEN DE TEMPS PRENDRA LA TRANSITION ?

Les premiers effets se font sentir lorsque les employés des secteurs de la finance, de l'assurance et des services financiers peuvent chercher une autre occupation, car ils n'ont rien à faire. Il y

aura également des pertes d'emplois dans le secteur automobile. Nous avons remarqué lors du premier verrouillage que les routes et autoroutes étaient vides, il en sera probablement de même avec la suppression de l'argent.

Ces personnes resteront probablement à leur travail quelques jours de plus, puis rentreront chez elles. Après quelques jours supplémentaires, beaucoup d'entre eux se sentiront claustrophobes dans leur chambre et chercheront un autre emploi. Le fait qu'elles reçoivent en cadeau des produits de première nécessité les aidera également. Vouloir rendre la pareille est un besoin humain purement naturel. La suppression de l'argent devrait intervenir au printemps

ou à l'automne, car en été, la tentation est grande de prendre d'abord quelques semaines de "vacances", ce qui serait injuste pour les travailleurs qui doivent subvenir à leurs besoins. Après quelques mois, il y aura suffisamment de temps libre et de flexibilité pour tout le monde. Ces personnes ont pour la première fois la possibilité de choisir un emploi qui correspond à leurs talents. Les anciens informaticiens vont rapidement créer des plates-formes de communication sur l'internet où les entreprises dont les employés doivent encore travailler à temps plein publieront leurs besoins. C'est probablement au plus tard au bout de deux mois que la réduction du temps de travail pourra être généralisée.

La conversion des constructeurs automobiles et d'autres entreprises à la production de robots aura alors également lieu. Peut-être qu'après une demi-année, il y aura déjà suffisamment de robots disponibles pour reprendre la plupart des travaux monotones, dangereux et lourds.

[À la table des matières](#)

ÉCONOMIE ET SOCIÉTÉ SANS ARGENT - COMMENT CELA PEUT-IL FONCTIONNER ?

TOUTE L'ÉCONOMIE NE VA-T-ELLE PAS S'EFFONDRE LORSQUE L'ARGENT DISPARAÎTRA ?

Dans quelques années, les moyens de production seront entre les mains d'une seule famille. Un revenu de base universel mondial sauvera 14 milliards de personnes de la famine. Notre conception actuelle de l'économie y conduira inévitablement. Si nous voulons changer les choses, nous devons essayer de penser de manière vraiment non conventionnelle.

Pour faire simple, il y a deux cycles économiques. Un cycle direct et nécessaire qui assure l'approvisionnement des gens en biens quotidiens et un cycle spéculatif dans lequel l'augmentation de l'argent joue le rôle principal.

Le cycle immédiat est stable et il sert à fournir à tous les gens les biens et services dont ils ont besoin. Tous les fonctionnaires des impôts, les courtiers en bourse, les agents d'assurance et les avocats qui perdent leur emploi lorsque l'argent disparaît continueront à être approvisionnés par ce cycle, tout comme ils l'étaient auparavant.

Ce cycle a prouvé sa stabilité pendant la pandémie.

Lorsque l'argent aura disparu, le cycle spéculatif disparaîtra, puisqu'il n'y a plus de possibilité ni de besoin d'augmenter l'argent. Tout d'abord, cela signifiera que beaucoup de ceux qui sont actifs dans ce cycle aujourd'hui perdront leur emploi. Mais ces personnes ne doivent pas avoir peur, car puisque le cycle immédiat continue de fonctionner, elles reçoivent tout ce dont elles ont besoin. Ces travailleurs libérés soutiennent le cycle immédiat ou deviennent actifs dans la société civile en évolution. En raison du grand nombre de travailleurs potentiels et de la réduction de la consommation, le temps de travail hebdomadaire sera probablement limité à deux ou trois jours. La plupart des gens seront prêts à le faire

volontairement. Les travaux lourds, dangereux et monotones actuellement effectués par une main-d'œuvre bon marché seront réalisés par des robots.

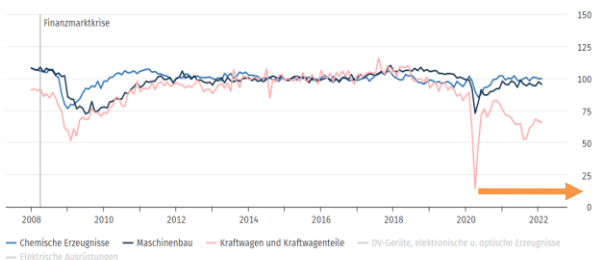
[À la table des matières](#)

COMMENT L'ÉCONOMIE VA-T-ELLE SE DÉVELOPPER ?

La figure ci-dessous montre l'indice de production du secteur manufacturier dans certains secteurs.

Produktionsindex im Verarbeitenden Gewerbe

2015 = 100; Volumenindex; kalender- und saisonbereinigt; X13 JDemetra-



Das Anklicken oder Antippen der Legende blendet Merkmale aus und ein.

© Statistisches Bundesamt (Destatis), 2022

On peut voir qu'au premier trimestre 2020, il y a eu une diminution rapide de la production immédiatement après le début du premier verrouillage. On pourrait l'imaginer de manière similaire si l'argent disparaissait. Cependant, comme il s'agit d'une mesure planifiée, les chiffres resteront au niveau minimum. Contrairement à la pandémie, il n'y a pas de peur existentielle. Tous les employés sont assurés grâce à la stabilité de l'approvisionnement quotidien et d'autres coûts ne sont plus engagés parce qu'il n'y a plus d'argent. Par exemple, la production de voitures devrait rester à un faible niveau parce que beaucoup moins de personnes doivent faire la navette et qu'il n'y a aucun effort à faire pour que quiconque

achète une nouvelle voiture. Il serait tout simplement absurde de faire de longs trajets en voiture tous les jours parce que vous ne devez plus gagner d'argent. Les personnes qui vivent à la campagne et qui se rendent tous les jours en ville peuvent se retrouver à aider les agriculteurs de leur région à l'heure ou à la journée. Cela pourrait également remplacer le fait d'aller au centre de fitness tous les jours. En outre, il n'y a plus d'obstacles de financement pour les transports publics locaux.

Il n'y a aucune raison de ne pas supposer que la production diminuera au moins autant qu'au printemps 2020. Cela signifie que les émissions de CO2

diminuent et que les objectifs climatiques à long terme seront immédiatement atteints.

Parce que nous nous faisons des cadeaux, nous ressentirons aussi le besoin de nous entraider. Il suffit de repenser à nos familles, ces petites cellules utopiques actives qui existent déjà aujourd'hui. Qui reste les bras croisés lorsque le sac de sucre de quelqu'un tombe ? Tout le monde se met à courir, en essayant de limiter et d'éliminer les dégâts. Il en sera de même dans l'économie. Sur un site automobile comme Stuttgart, Munich, Ingolstadt ou Wolfsburg, de nombreux autres secteurs sont encore nécessaires. Vous allez alors simplement partager le

travail, chacun travaille pendant un, deux ou trois jours. Pourquoi cela ne fonctionnerait-il pas ?

En outre, de nombreux robots doivent être utilisés là où des travailleurs sous-payés effectuent aujourd'hui des travaux lourds, monotones et dangereux. Ne pourriez-vous pas imaginer que plusieurs entreprises soient en concurrence pour construire le meilleur robot pour nettoyer les rues ou trier les déchets plastiques ? Pourquoi cela ne serait-il possible que sous la pression de la concurrence, comme c'est le cas aujourd'hui ?

Au fil du temps, les grandes entreprises mondiales s'effriteront pour redevenir des entreprises plus petites et gérables.

Les petites et moyennes entreprises sont gérées comme de véritables entreprises familiales. La structure de propriété est claire et simple et, comme il n'y a pas de pression concurrentielle, la direction de l'entreprise sera en mesure de mieux veiller à une bonne ambiance de travail. Votre récompense est le remerciement et l'appréciation des employés et c'est la meilleure récompense que l'on puisse demander.

La situation sera similaire dans l'agriculture. Ici aussi, il n'y a pas de pression concurrentielle ni d'incitation pour la direction à s'enrichir avec de l'argent. Par conséquent, les champs et les étables vont redevenir plus petits. Au fil du temps, la mobilité des

personnes diminuera, car il ne sera plus nécessaire de faire la navette. Il n'est plus nécessaire de voyager loin pour gagner un peu plus. Cela libère de grandes superficies de terres agricoles pour la production alimentaire qui sont maintenant nécessaires pour la production de biocarburants.

Dans les pays d'origine des produits agricoles bon marché, l'agriculture régionale, qui a disparu en raison de la production de masse, fera son retour. L'équilibre naturel et la biodiversité qui ont été détruits par la concurrence seront progressivement rétablis dans la mesure où cela est encore possible.

Toutes les préoccupations humaines sont réglées au sein de la société civile.

Chacun y trouvera un emploi en fonction de ses compétences et de ses inclinations. Le moyen de communication est l'Internet. La société civile forte se consacrera probablement aussi à de grandes tâches, dont la réalisation est impensable aujourd'hui parce que l'argent pour cela manque. Il serait possible de remettre en culture des zones de la planète qui sont devenues des déserts à cause des activités humaines. C'est beaucoup plus facile que la réalisation des projets actuels de colonisation de la Lune ou de Mars.

Nous allons probablement aussi renforcer ensemble les digues pour nous préparer à la montée du niveau de la

mer. Et nous n'avons plus à nous soucier du financement. [À la table des matières](#)

MARCHÉ - ET S'IL NE RÉGULAIT PLUS ?

On entend souvent le cliché suivant de la part des économistes : "S'il n'y a pas de concurrence, alors le producteur de machines à laver ne fera plus d'effort pour s'assurer que suffisamment de machines à laver sont produites et que des améliorations sont apportées".

Cette situation s'appliquerait s'il n'y avait pas de concurrence mais que l'argent était toujours là. Le producteur se dirait alors : "J'ai gagné mon argent" et il ne fait plus d'efforts. Cependant, s'il n'y a pas d'argent à gagner du tout, cet

argument est complètement invalide. Je pense que personne n'y a encore pensé.

Aujourd'hui, nous n'avons plus besoin du marché, c'est une relique dépassée de l'époque où il y avait encore des besoins et des pénuries dans le monde entier. Aujourd'hui, nous avons la possibilité de parcourir de courtes distances. Avec l'aide d'Internet, nous pouvons relier le rayon du magasin directement au producteur. Cela n'a rien à voir avec l'économie planifiée, c'est de la production en temps réel !

Cela permettrait également d'économiser beaucoup de ressources naturelles et beaucoup d'énergie, puisque tout ce dont les gens ont besoin, mais aussi rien que cela, est

produit immédiatement et livré à court terme.

Nous n'avons également plus besoin du marché, car il n'est plus nécessaire de chercher le fournisseur le moins cher. Chacun est libre de choisir ce qu'il veut prendre. Nous pouvons simplement prendre les légumes des agriculteurs biologiques régionaux, qui étaient trop chers pour nous jusqu'à présent.

Il n'est également plus nécessaire de créer des besoins inutiles, car il n'y a plus besoin de croissance. Les possibilités de communication modernes remplacent la régulation actuelle par le marché libre avec tous ses inconvénients tels que la surproduction ou la création de goulots d'étranglement

artificiels. Certains économistes disent que l'argent est un moyen de communication du marché. C'est une vision très dépassée. C'est un peu comme écrire des lettres à l'ère du courrier électronique. Il existe aujourd'hui de bien meilleurs moyens de communication. Ce que l'on s'efforce aujourd'hui de faire avec l'industrie 4.0, pour rendre les grandes entreprises concurrentes plus compétitives, est ensuite utilisé pour la communication générale entre elles et pour assurer la prospérité réelle de tous.

Le marché empêche également la disparition des inégalités. Car aujourd'hui, seuls ceux qui ont de l'argent obtiennent quelque chose sur le

marché. Tous les autres n'obtiennent rien. [À la table des matières](#)

INVESTISSEMENTS - D'OU VIENNENT-ILS S'IL N'Y A PAS D'ARGENT ?

Dans le système économique actuel, les investissements sont payés par les excédents de la croissance.

Quand il n'y a plus d'argent, les produits sont disponibles gratuitement. En effet, les employés ne travaillent pas pour de l'argent et toutes les matières premières et l'énergie sont fournies gratuitement par la nature. Ainsi, lorsqu'une entreprise a besoin d'une nouvelle machine, elle la commande au fournisseur, comme avant. Quand elle est prête, elle est livrée et installée.

Tout simplement de cette façon. Et cela

continue ainsi dans toute l'économie. La croissance n'est plus nécessaire car les investissements sont gratuits. [À la table des matières](#)

PROSPÉRITÉ SANS CROISSANCE ?

Malheureusement, aujourd'hui, la prospérité est principalement comprise comme la consommation. Et l'économie suggère que la consommation du Nord global soit également étendue au Sud global. L'économie veut ainsi générer une croissance supplémentaire. Dans le Nord, nous consommons aujourd'hui trois fois plus qu'il y a cinquante ans, mais nous ne sommes pas devenus beaucoup plus heureux.

Notre façon actuelle de penser l'économie et la prospérité est-elle

vraiment correcte ? Nous avons déjà dit plus haut que l'économie invente constamment de nouveaux besoins. Mais on ne se demande pas si le nouveau besoin nous rend plus heureux. L'important, c'est qu'il y ait encore plus de consommation. Et c'est exactement pour cela que nous nous éloignons de plus en plus de nous-mêmes, que nous ne savons plus ce dont nous avons réellement besoin pour vivre heureux. Même la meilleure thérapie ne pourra pas nous aider aujourd'hui.

Lorsque l'argent aura disparu, nous atteindrons la vraie prospérité. Nous nous retrouverons progressivement. Nous ne devons plus nous adapter aux collections d'hiver et d'été ou à d'autres

tendances, mais nous embrasserons notre propre prospérité individuelle. Nous garderons ce que nous avons aujourd'hui. De superbes téléphones portables, des escalators dans les grands magasins, des petits pains frais le dimanche. Mais nous évoluerons vers une prospérité qui sera fidèle à notre nature et non dictée par l'économie pour générer de la croissance. Quand il n'y aura plus d'argent, la prospérité sera de se reposer le dimanche, beaucoup moins d'agitation et de trafic, plus de proximité avec l'environnement naturel, beaucoup plus de temps pour nos hobbies qui ne coûteront plus rien et beaucoup plus de temps pour notre famille.

Cette nouvelle prospérité nous rendra certainement plus heureux.

[À la table des matières](#)

QU'ADVIENDRA-T-IL DE NOTRE SOCIÉTÉ ?

Il n'est pas facile d'imaginer un monde sans argent. Nous pensons que ce n'est pas possible parce que nous sommes si avides. Mais nous devons supposer que nous changerons rapidement et que nous penserons et nous nous comporterons alors différemment. Il est également clair que nous avons peur d'une telle situation. Aujourd'hui, nous vivons en sécurité dans des cages. La quantité d'argent dont nous disposons est la barre. Nous essayons ou nous sommes forcés de dépenser notre

argent jusqu'à la limite. C'est comme un animal qui veut sortir et qui ne peut pas. Nous passons nos bras à travers les barreaux aussi loin que possible en contractant des prêts.

La plupart des cages sont petites, mais il y a aussi de grandes cages pour les gens riches. Mais même les cages des personnes les plus riches ne sont pas infiniment grandes, car elles ne peuvent pas disposer librement de tout l'argent parce qu'il est principalement investi dans l'économie. Il y a des études qui disent que tout ce qui dépasse 70 000 dollars par an ne vous rend pas plus heureux. Ensuite, cela commence à être un effort de dépenser l'argent.

Quand il n'y a plus d'argent, ces barreaux disparaissent et tout à coup on est libre. Nous ne savons pas aujourd'hui comment nous nous comporterons alors. Même si nous faisons une expérience avec un groupe limité de personnes vivant dans une communauté où il n'y a pas d'argent, nous ne sommes pas vraiment libres. Ces personnes savent qu'elles sont entourées de cages et que le temps de cette liberté est limité.

Aujourd'hui, nous ne pouvons pas imaginer ce qu'il en sera lorsque les barreaux de l'argent auront disparu. Mais nous avons notre famille ou notre cercle de bons amis, notre zone d'utopie réelle. Lorsque les barreaux

disparaîtront, tous ces petits éléments de l'utopie réelle pourront se connecter dans la fraternité. Le sentiment de responsabilité que nous ressentons à l'égard de nos familles s'étendra aux autres lorsque les contraintes de l'argent auront disparu. Nous nous sentirons alors aussi personnellement responsables de notre quartier résidentiel, de notre ville et de notre pays.

Le travail de soins est alors équivalent au travail précédemment rémunéré. L'injustice entre les sexes sera ainsi définitivement éliminée.

Nous pouvons désormais faire volontairement tout ce dont nous rêvions. Même pour les grands projets

comme le reboisement des forêts tropicales, nous ne devons pas faire attention aux aspects financiers.

Les soins de santé et la prévoyance vieillesse de tous les habitants de la terre sont assurés. Personne n'a besoin de mettre au monde de nombreux enfants pour être pris en charge pendant sa vieillesse. Par conséquent, d'ici une ou deux générations, la population mondiale diminuera considérablement.

Avec l'abolition de l'argent, nous créons les conditions pour que quelque chose change. Il existe de nombreux concepts pour cette évolution, comme la Degrowth (décroissance), l'économie du bien commun, Donut (l'économie du

beignet), commons (les biens communs) et autres. Ce sont des idées de personnes qui s'inquiètent de ce que les scientifiques nous disent. À savoir qu'il y aura un effondrement si nous continuons à faire des affaires comme nous l'avons fait au cours des cinquante dernières années. Ce sont des idées de personnes qui s'inquiètent de ce que les scientifiques nous disent. À savoir qu'il y aura un effondrement si nous continuons à faire des affaires comme nous l'avons fait au cours des cinquante dernières années.

Les représentants de ces concepts luttent contre la surpuissance de l'économie mondiale. Mais dès que l'argent disparaît, dès que les bars

disparaissent, ces nombreuses bonnes idées deviennent réalité d'elles-mêmes. La nouvelle société se développera sur la base de ces idées. [À la table des matières](#)

QUE VA DEVENIR L'ÉTAT ?

Pourquoi avons-nous besoin du pouvoir aujourd'hui ? On a besoin du pouvoir pour faire valoir des intérêts. Dans la plupart des cas, il s'agit d'intérêts financiers afin de renforcer des secteurs de l'économie.

La police et le système judiciaire ne seront probablement plus nécessaires sous leur forme actuelle. La plupart des crimes tels que le vol, le trafic de drogue et d'êtres humains, la fraude ou l'évasion fiscale ont quelque chose à voir

avec l'argent et l'argent n'existe plus. Il est certain qu'il y aura encore de la violence occasionnelle due à la jalousie ou autre. Mais ces problèmes peuvent être résolus par, peut-être avec une sorte de jury Les quelques cas restants qui sont maintenant punissables par l'emprisonnement seront certainement résolus d'une manière différente. Avec une thérapie ou un effet de modèle, par exemple. Je dois sans cesse rappeler que les gens changent. La description la plus précise de ce phénomène est la vie en fraternité. Exclure quelqu'un ne fera alors plus partie de l'image que nous avons de nous-mêmes. L'État devient superflu.

Aujourd'hui, les pays du Sud vivent généralement plus simplement que les pays du Nord. Vous pouvez clairement voir que ces pays sont en retard sur la chronologie du Jour du dépassement de la Terre. Au moment où l'argent disparaît, ils ont probablement encore besoin de l'aide du surplus du Nord. Mais bientôt, ils seront un exemple de vie durable pour le Nord.

Au cours des siècles passés, la colonisation a tracé des frontières arbitraires et a causé beaucoup de souffrance en conséquence. Si les États disparaissent, il va de soi que ces frontières disparaîtront également. Des peuples ethniquement cohésifs émergeront peut-être, les gens de ces

communautés se rendront visite et s'enrichiront mutuellement.

Il n'y aura plus de flux de réfugiés tels que nous les connaissons aujourd'hui. Aujourd'hui, les gens fuient la pauvreté et la guerre. La pauvreté disparaît si vous pouvez distribuer les biens de manière équitable.

Qu'en est-il de la guerre ?

Lorsque l'économie ne sera plus intéressée par les produits qui se décomposent le plus rapidement possible, on assistera à une véritable économie du berceau au berceau, une économie circulaire cohérente. Comme nous consommons également beaucoup moins, les ressources naturelles ne sont pratiquement plus exploitées. Une

guerre pour les ressources est donc à exclure.

Mais il y a une autre raison pour laquelle il n'y aura plus de guerre. Aujourd'hui, on gagne beaucoup d'argent avec les armements. Il vient d'être décidé que le budget d'armement de la République fédérale sera augmenté de cent milliards d'euros. Une grande partie de cet argent va disparaître dans les poches de certaines personnes du secteur de l'armement.

Donc, si nous voulons être sûrs qu'il n'y aura plus de guerre à l'avenir, nous devons supprimer cet argent.

[À la table des matières](#)

LES RISQUES DE L'ÉCONOMIE SIMPLE

TRAVAILLERONS-NOUS ENCORE SI
NOUS NE RECEVONS PAS D'ARGENT ?

En fait, nous ne quittons pas la maison chaque matin parce que l'idée de gagner de l'argent nous anime. Nous quittons la maison parce que nous y sommes habitués. Qu'il y ait de l'argent pour cela est plutôt normal, sans y penser tout le temps. Le contact avec nos collègues fait partie de notre environnement social.

L'homme est guidé par des habitudes. Nous continuerons à vaquer à nos occupations quotidiennes comme une évidence pour nous nourrir et subvenir à

nos besoins et à ceux des autres. C'est une autoprotection innée. Chaque personne sait que le système s'effondre si elle ne remplit pas ses devoirs quotidiens. C'est la même chose dans la famille.

On peut aussi voir les choses de manière un peu plus philosophique. La capacité de travailler est ce qui nous distingue des animaux. Le désir de créer quelque chose est en nous.

Indépendamment du fait que nous recevions de l'argent pour cela ou non. Lorsque nous ne sommes plus obligés de travailler pour de l'argent et que notre temps de travail hebdomadaire est limité à deux ou trois jours, nous avons alors la possibilité de chercher une

activité qui nous plaît durablement.

Nous attendons alors avec impatience le jour suivant où nous pourrions être actifs.

Il y a plusieurs milliers d'années, certaines personnes ont commencé à s'approprier des terres. Ils laissaient d'autres personnes travailler sur cette terre et rémunéraient ce travail d'abord en nature, puis en argent. Avec le temps, l'idée qu'il faut travailler pour avoir de l'argent s'est ancrée. Mais cette idée est tout aussi erronée que le simple fait de s'approprier une terre qui appartenait à tout le monde.

Avec l'abolition de l'argent, l'état naturel tel qu'il a prévalu pendant des dizaines de milliers d'années est restauré. Pas

comme dans la communauté primitive, mais à un nouveau niveau de qualité, basé sur l'état actuel de la science et de la technologie. [À la table des matières](#)

MAGASINS - ALLONS-NOUS PRENDRE TOUT CE QUE NOUS POUVONS PORTER ?

Essayez d'imaginer que tout est gratuit. Vous pouvez prendre tout ce que vous voulez. Tout d'abord, vous ne le faites pas vraiment, car il n'y aurait pas assez de place à la maison pour toutes ces choses. Pourquoi mettre dix congélateurs au sous-sol si dans une semaine ou un mois tout est encore gratuit ? Mais tu pourrais théoriquement tout prendre. La cupidité, c'est vouloir quelque chose que l'on ne peut pas

avoir. Cela signifie que la cupidité disparaît de nos vies. Si la publicité et les prix bas ne nous incitent plus à acheter, après un court laps de temps, nous ne prendrons que ce dont nous avons vraiment besoin pour être heureux.

La cupidité et l'envie nous sont inculquées. Les gens ne sont pas naturellement prédisposés de cette manière. La cupidité et l'envie font partie des caractéristiques humaines les plus négatives. La cupidité consiste à pouvoir acheter le plus possible et l'envie à vouloir avoir ce que possède le voisin. Ces deux caractéristiques sont les pierres angulaires de l'économie de marché, qui ne fonctionnerait pas sans

elles. Le système va donc tout faire pour favoriser ces deux qualités. La cupidité et l'envie sont l'huile dans les rouages du marché.

Lorsque nous ne serons plus bombardés par la publicité et les offres de réduction, nous nous retrouverons et sentirons à nouveau ce qui est vraiment bon pour nous. Et je vous promets que c'est beaucoup moins que ce que nous pensons aujourd'hui, car aujourd'hui l'économie invente toujours de nouveaux besoins pour générer de la croissance.

Il ne faut pas penser à l'économie du cadeau comme à la bataille du buffet froid ou du Black Friday, où l'on obtient

quelque chose de (presque) gratuit pendant un temps limité.

Elle s'apparente plutôt à des vacances décontractées tout compris. Vous savez que tout sera gratuit demain aussi.

Ou alors, on peut simplement imaginer une fête joyeuse. C'est ainsi que notre vie devrait être. Une fête où chacun apporte quelque chose et où chacun peut prendre quelque chose de tout. L'un prend un peu plus et l'autre prend un morceau de tout, personne n'est jaloux.

[À la table des matières](#)

PERFORMANCE - FAISONS-NOUS
ENCORE DES EFFORTS SANS ARGENT ?

Nous pensons que nous ne travaillons dur que pour l'argent parce que c'est ainsi que nous avons été élevés. Mais comment sommes-nous vraiment ?

Avons-nous vraiment fait plus d'efforts à l'école quand on nous a promis de l'argent ? Ne sommes-nous pas souvent beaucoup plus engagés dans nos loisirs que dans notre travail ? Wikipédia est un projet mené par des bénévoles.

L'ensemble de la société civile fonctionne ainsi. Parfois, l'argent nous ralentit même, ou n'avons-nous pas déjà entendu la phrase : "... ce n'est pas pour ça que je suis payé !".

Je chante dans des chorales depuis de nombreuses années. Nous répétons intensivement et donnons le meilleur de

nous-mêmes lors des représentations, même si nous ne sommes pas payés pour cela. Je suis sûr que nous ne chanterions pas mieux si nous étions payés. Il s'agit là d'un exemple typique d'une personne qui donne volontairement le meilleur d'elle-même lorsqu'elle peut utiliser son talent de la meilleure façon possible.

Il existe des études sociologiques qui ont montré que les gens font plus d'efforts lorsqu'ils font quelque chose volontairement que lorsqu'ils sont mal payés pour cela. On est même plus créatif que lorsqu'on est bien payé. Lorsque vous faites quelque chose volontairement, c'est comme si vous prépariez un cadeau pour quelqu'un.

Dans une telle situation, on y met automatiquement plus d'efforts. Et nous vivrons alors dans une économie du cadeau. [À la table des matières](#)

ELIMINATION DES DÉCHETS - QUI FERA LE TRAVAIL DÉSAGRÉABLE PLUS TARD ?

Une question très courante est de savoir ce qu'il advient des activités désagréables. Nous sommes désormais en mesure de rendre la plupart des activités désagréables plus agréables, ou de les faire exécuter par des robots. Mais dans notre société, on peut toujours trouver des gens qui feront ces tâches désagréables pour moins cher que les robots. S'il n'y a plus d'argent, il

est possible de prendre une décision libre à ce sujet.

Si l'élimination des déchets n'est pas confiée au fournisseur le moins cher, les zones résidentielles réfléchissent à la manière de faire en sorte que l'on produise le moins d'ordures possible et que les matériaux recyclables soient séparés et transportés aussi bien et sans problème que possible. N'oubliez pas que nous aurons beaucoup de temps plus tard pour nous occuper de ces choses.

Le partage et la solidarité rendent également les choses désagréables plus agréables. Dans de nombreux quartiers, le nettoyage bimensuel des rues et des portes d'entrée est célébré presque

comme une fête de quartier, au cours de laquelle les relations de voisinage sont également cultivées....

[À la table des matières](#)

EMPLOYÉS DE BANQUE - QU'ARRIVERA-T-IL AUX PERSONNES TRAVAILLANT DANS LES SECTEURS DE LA FINANCE ET DE LA PUBLICITÉ ?

Si les secteurs de la finance et de la publicité ne sont plus nécessaires, rien ne change dans les industries chargées de l'approvisionnement de la population. L'agriculture, les entreprises textiles, les entreprises alimentaires continuent à travailler comme d'habitude. Jusqu'à présent, les employés de banque avaient tout ce dont ils avaient besoin. Si l'offre est stable, ils obtiendront tout,

même après la disparition de l'argent. Ce n'est pas comme si davantage de personnes allaient être touchées.

La particularité est qu'il n'y a plus de différence entre le travail "rémunéré" et "non rémunéré". On peut simplement chercher une activité qui nous plaît.

Si nous ne consommons que ce qui nous rend vraiment heureux et non plus ce que l'économie nous dicte aujourd'hui, pour continuer à croître, nous ne devrons probablement travailler que deux ou trois jours par semaine. Peut-être que beaucoup d'employés de banque voulaient à l'origine faire quelque chose de complètement différent. Ils ont peut-être choisi cette profession uniquement parce qu'ils

s'attendaient à gagner beaucoup d'argent.

Peut-être que les personnes dont on n'a plus besoin dans le secteur de la publicité ou de la finance se dirigent vers l'industrie alimentaire et y apportent leur aide. Ou bien elles aident dans le secteur social ou éducatif.

Pourquoi pas ? Ou bien elles créent des communautés de logement pour les personnes âgées. Commencer quelque chose de nouveau ne coûte rien. Et ainsi de suite, vers une direction plus humaine.

[À la table des matières](#)

LE BOULANGER - QUI SE LÈVERA ENCORE À QUATRE HEURES DU MATIN ?

C'est souvent la première question que j'entends lorsque je parle de la société sans argent.

Nous aurons alors une toute autre idée de la vie. Plus personne ne s'installera dans un immeuble d'habitation étranger et n'ouvrira une succursale pour vendre du pain. Le boulanger fera partie intégrante de la zone d'habitation, car il fournira du pain aux personnes qui y vivent.

En outre, nous avons constaté dans le deuxième chapitre, qui traite du travail, combien il serait important que les gens aient la possibilité de trouver une

activité qui corresponde à leurs talents. Tout le monde sait qu'il y a des gens pour qui la pâtisserie est le plus grand bonheur. Il suffit que ces personnes aient la possibilité de travailler dans cette boulangerie. Si l'on peut choisir librement une activité sans être contraint de nourrir une famille, les talents et les nécessités se rejoindront. La société civile soutiendra cette démarche. [À la table des matières](#)

LE PROGRÈS - VA-T-IL SE POURSUIVRE ?

Le progrès technique a eu lieu dans l'économie de marché, mais il est principalement dû à nos connaissances ainsi qu'à notre créativité et à notre dynamisme innés. Lorsque quelque

chose de nouveau est développé aujourd'hui, l'accent est mis exclusivement sur le profit et non sur l'avantage pour l'acheteur.

Le développement du vaccin Covid-19 a notamment montré à quel point la concurrence est néfaste. Le développement aurait été beaucoup plus rapide et on aurait pu produire beaucoup plus si les entreprises concurrentes avaient travaillé ensemble. Mais les droits de propriété intellectuelle ont dû être protégés car les investisseurs risquaient de perdre de l'argent.

Notre volonté de performance et notre curiosité ne disparaîtront pas simplement parce qu'il n'y a pas

d'argent. Seule "la motivation extrinsèque de l'argent" disparaîtra. Nous continuerons à avoir des idées, probablement même beaucoup plus, car nous pourrons réfléchir sans stress et sans peur, et il sera beaucoup plus facile de trouver des personnes partageant les mêmes idées pour pouvoir les réaliser. Il y aura probablement beaucoup moins d'idées qui disparaîtront dans les tiroirs parce qu'il n'y a actuellement pas de possibilités financières pour les réaliser ou parce qu'il faut éliminer une concurrence indésirable. Mon fils étudie l'Industrial Design engineering. Avec son équipe, il développe actuellement à l'université une poupée domestique intelligente pour les personnes atteintes de démence. Elle rappelle de prendre les

comprimés à temps, sent si le repas est brûlé et veille à ce qu'on n'oublie pas de se brosser les dents le soir. L'équipe s'investit corps et âme dans ce projet et souhaiterait le développer jusqu'à ce qu'il soit prêt pour la production. Mais aujourd'hui, l'argent manque pour cela. Plus tard, tous travaillent ensemble sur les problèmes ; au lieu de la concurrence, il y a une synergie à tous les niveaux.

Peut-être que la vitesse de développement de nouveaux produits ralentira un peu lorsqu'il n'y aura plus de concurrence. Mais le développement toujours plus rapide de ces dernières années a également conduit à ce que la durée de vie des produits soit

artificiellement raccourcie. C'est ce qu'on appelle l'obsolescence programmée. Le résultat est que de plus en plus de déchets sont créés et que les ressources naturelles sont épuisées. Qui ne regrette pas la bonne vieille machine à laver qui n'était pas pire que la plus récente mais qui a duré 20 ans. Cela ne nous dérangerait pas d'utiliser notre téléphone portable pendant peut-être trois ans et de ne pas le jeter chaque année parce qu'un nouveau téléphone est annoncé.

[À la table des matières](#)

PRODUITS DE LUXE - QUE DEVIENNENT LES PRODUITS EN ÉDITION LIMITÉE ?

Aujourd'hui, nous nous tenons devant l'étagère à champagne pleine d'admiration et de désir parce que les bouteilles sont si chères que nous ne pouvons pas nous les offrir.

Lorsque les étiquettes de prix auront disparu, nous ignorerons ce rayon et passerons directement aux variétés demi-secs, car elles ont bien meilleur goût. Les quelques bouteilles de champagne restent alors pour les vrais gourmets. Il en sera de même pour les montres de luxe, les colliers brillants, les sacs à main Saint Laurent et bien d'autres articles "de luxe".

Quand il n'y a plus d'argent et donc plus de profit, il n'y a plus de besoins à susciter. Il n'y aura donc plus de publicité, puisqu'elle ne sert plus à personne. Je pense qu'après une période de transition, plus personne n'aura besoin de produits de luxe rares, notamment parce que la hiérarchie sociale disparaît. Dans une société où la fraternité peut se développer librement, il n'y a plus besoin de se distinguer par des éléments extérieurs. Et cette période de transition sera si passionnante et excitante que le problème de la transition avec les produits de luxe pourra certainement être négligé. [À la table des matières](#)

QUI OBTIENT LA MAISON AU BORD DU LAC ?

L'abolition de l'argent ne conduira pas à encore plus de prospérité et de consommation. Mais la prospérité sera répartie équitablement. Les personnes défavorisées dans le monde pourront vivre bien et en sécurité. Beaucoup de mauvaises choses, comme le trafic d'êtres humains ou la production d'armes, liées à l'argent, disparaîtront.

Il n'y aura pas plus de maisons au bord du lac qu'il n'y en a aujourd'hui.

Aujourd'hui, la maison au bord du lac est un symbole de richesse et de pouvoir. Nous nous réunirons en fraternité et n'utiliserons plus nos coudes. Nous vivrons alors dans une

société caractérisée par le fait de donner et de recevoir des cadeaux. La maison au bord du lac ne sera alors plus un symbole de statut.

[À la table des matières](#)

ÉPILOGUE

Il semble qu'aujourd'hui, en mai 2022, la pandémie soit largement terminée. L'économie et notre monde du travail ont été secoués. Qui avait encore entendu parler de "home office" il y a trois ans ? Nous sommes heureux de pouvoir à nouveau fêter ensemble aujourd'hui.

Même l'abolition de l'argent ne demanderait pas plus de temps. Mais

alors tous les gens pourraient regarder l'avenir la tête haute.

Vous pouvez le dire comme vous voulez, nous devons achever cette étape du développement humain le plus rapidement possible. Attendre plus longtemps serait inexcusable.

La répartition mondiale des richesses et le montant absolu des richesses de certains n'ont rien à voir avec la réalité. La manipulation spontanée de sommes d'argent inimaginables en temps de crise et la situation grotesquement déformée de la dette des pays défavorisés ne sont plus acceptables. Nous ne pouvons plus tolérer que les guerres soient inévitables tant qu'il y a de l'argent à gagner avec des armes.

Nous devons éliminer les causes de notre consommation excessive afin que les objectifs climatiques puissent être atteints le plus rapidement possible.

L'application de la solution présentée ici ne causera pas le moindre préjudice à l'un des presque huit milliards d'êtres humains. Les biens qui font la richesse de l'humanité ne seront pas touchés.

L'effort pour mettre fin à ce chapitre de l'humanité ne coûte presque rien. Il suffit d'un trait de plume. Il n'en faut pas plus. [À la table des matières](#)

**Aidez-nous à à diffuser
ce message dans le
monde entire !**

L'AUTEUR

Eberhard Licht a vécu dans l'ancienne RDA jusqu'à l'âge de trente-cinq ans. Au cours de l'été 89, il a participé activement à la révolution pacifique. Il est titulaire d'un diplôme en génie des procédés et d'une maîtrise en eau et environnement. Après la chute du mur de Berlin, il a créé un laboratoire annexe d'un institut environnemental du sud de l'Allemagne. Plus tard, il a fondé son propre institut d'essai privé. Il s'agissait d'un centre d'essais agréé par l'État pour la surveillance des émissions dans les installations industrielles de Berlin. Il a également fondé une entreprise basée sur sa propre demande de brevet, qui consistait à détourner les flux de

camions vers le transport ferroviaire combiné en utilisant les données du système de péage.

Il a mis fin à ces activités lorsqu'il a réalisé que ses deux jeunes enfants avaient besoin de plus de temps. Il a ensuite travaillé pendant plusieurs années comme bénévole au refuge pour sans-abri "Sleep Inn" à Utrecht et s'est occupé intensivement de l'inégalité et de son élimination. Le concept d'idée décrit dans ce livre a été créé à Bruxelles à l'époque de la pandémie de Covid-19. Eberhard Licht est marié à une femme espagnole et a quatre enfants. Il mène un style de vie minimaliste.

BIBLIOGRAPHIE

Anitra Nelson:

Nelson shows how money drives political power, environmental destruction and social inequality and argues for it to be abolished, rather than repurposed, to achieve a postcapitalist future.

Bilbo Calvez

In ihrem Buch Saruj – Stell dir vor, es gibt kein Geld mehr, beschreibt die Künstlerin Bilbo Calvez eine völlig veränderte Gesellschaft der Zukunft, die geldfrei lebt.

Colin R. Turner:

The Free World Charter is a statement of principles that has the potential to optimise life on Earth for all species, eradicate poverty and greed, and advance progress.

Der grüne Planet

An alien from a planet where there has been no money for a long time visits Earth.

Edeltraud Schmitz-Angelini

95 Thesen für die Abschaffung des Geldes

Elisabeth Scherf:

Anders denken: eine Welt ohne Geld

Von allem weniger und von Liebe mehr

Eske Bockelmann

Das Geld

Es steht um diese Welt so, dass kaum eine

Woche vergeht, in der nicht erneut von

kundiger Seite gemahnt würde, es müsse

allerspätestens jetzt etwas wegen des Klimas

geschehen.

Fabio Fernando Varela

Enoema, la sociedad a-dinerada Español

Enoema, die reiche Gesellschaft ohne Geld

Deutsch

Jade Saab:

More on A World Without Money

A detailed Q&A on how it would work and

what may stop it

Jesus Wälti

Insel Erde – Der Weg ins Paradies: Die

Abschaffung des Geldes

Mo 'Flo' Mojo

Imagine a currency whose value depends on

context, a currency whose value can not be

represented by a number printed on a piece of paper.

Peter Lucas

20 Jahresplan für eine globalisierte Welt von Wohlstand, Frieden, sozialer Gerechtigkeit und individuellem Glück für alle.

Rainer Rössler und Eberhard Licht
unterhalten sich darüber, was besser ist und was sich schneller verwirklichen lässt: BGE oder gift economy.

Richard Osmaston:

We have outgrown it and moved into the modern era where the use of money and trade is actually detrimental to our survival.

Robin Wall Kimmerer:

THE SERVICEBERRY

An Economy of Abundance

Sigrun Preissing, Gottfried Schubert,
Heidi Lehner

In Zukunft ohne Geld?

The Auravana Project

This is a proposal for a societal system that operates effectively without trade, with the

market, and without coercion. Community is capable of this accomplishment.

The Venus Project

In a Resource Based Economy all goods and services are available to all people without the need for means of exchange such as money, credits, barter or any other means.

The Zeitgeist Movementh

www.thezeitgeistmovement.com

In a world of access rather than ownership, and without money, there is no incentive to steal, for there is no resale value.

Vincent Bamps

This blog explains how there will be world peace in the future.

Walter Siebert

Ich erlaube mir zu träumen: Meine bevorzugte Wirtschaftsform mag als Utopie erscheinen aber ich wünsche mir, dass wir uns in diese Richtung entwickeln.